

Agression raciste et mise en danger: un suspect sous les verrous

AARSCHOT Un jeune de 15 ans insulté et projeté sur les rails du train

- La vidéo a été postée sur les réseaux sociaux.
- Trois suspects ont été identifiés.
- Le parquet devra se prononcer sur le caractère raciste de l'agression.

Une violente agression, vraisemblablement à caractère raciste, qui s'est produite dimanche après-midi à la gare d'Aarschot ne restera pas sans suite. Le parquet de Louvain a annoncé mardi qu'il avait ouvert une enquête après la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo montrant quatre personnes occupées à se bagarrer au beau milieu des voies de chemin de fer alors qu'un train était en approche. Et que l'un des protagonistes, un suspect de 35 ans originaire d'Aarschot, venait d'être placé sous mandat d'arrêt.

La vidéo a été postée par la sœur de la victime sur Facebook. Elle ne permet pas de cerner les circonstances dans lesquelles la bagarre a éclaté, mais ne laisse par contre aucun doute sur la responsabilité des trois agresseurs : un homme (le suspect placé sous mandat) et deux femmes.

L'adolescent de 15 ans attendait son

train pour Louvain lorsque le trio l'a pris à partie. Au cours de la dispute, l'une des deux femmes a proféré une insulte raciste. La victime a, dans un premier temps, essayé de garder son calme

mais le ton a fini par monter jusqu'à ce que l'un des agresseurs empoigne le jeune et le pousse sur les rails où la bagarre s'est poursuivie, ponctuée de commentaires des deux femmes.

La sœur aînée de la victime a tenté d'intervenir pour ramener son frère sur le quai mais a reçu elle aussi des coups. Des témoins sont finalement parvenus à calmer les protagonistes et à les faire remonter sur le quai.

Juste à temps... « *Au moment où ces personnes étaient sur les rails, le train IC allant de Liège-Guillemins à Anvers devait passer. ce qui aurait pu être dramatique* », a souligné Thomas Baeken. D'après le porte-parole d'Infrabel, qui a porté plainte à la suite de ces événements, la cabine de signalisation d'Aarschot a reçu un signalement à 15h43 faisant état d'une bagarre en cours sur les voies. « *Notre équipe sur place a directement stoppé la circulation ferroviaire.* »

Danger imminent

« *Ces images sont scandaleuses, a ajouté Thomas Baeken. Nous sensibilisons très souvent à la dangerosité d'une*

présence sur les voies. Ces personnes étaient vraisemblablement tellement absorbées par leur bagarre qu'elles n'ont plus réalisé où elles se trouvaient. Mais nous ne pouvons tolérer cela en aucune circonstance. »

À son arrivée à la gare d'Aarschot, la police a mis la main sur l'agresseur principal, l'homme qui a fait basculer le jeune sur les rails. Il se trouvait dans les

toilettes de la gare. L'une des deux femmes, âgée de 43 ans et originaire d'Aarschot également, s'est rendue d'elle-même aux autorités le soir des faits. Les analyses toxicologiques ont révélé que les deux suspects étaient sous l'influence de l'alcool et de la drogue.

Quant à l'autre femme impliquée dans l'agression, elle a été interpellée lundi. Les deux femmes ont finalement été remises en liberté par le juge d'instruction louvaniste après audition.

Le bourgmestre d'Aarschot, André Peeters (CD&V), s'est dit choqué par la vidéo et a réclamé de fortes sanctions à l'égard des personnes impliquées dans la bagarre.

Il s'est également dit préoccupé par le « *caractère raciste qui semble se dégager de cet incident* ». ■

LUDIVINE PONCIAU

PLAINTES

Classement sans suite fréquent

Entre 2016 et 2017, le MRAX a enregistré une hausse de 11,67 % du nombre de plaintes pour racisme. Bien que considérées comme une priorité et malgré la désignation de magistrats de référence dans chaque arrondissement, trois plaintes sur quatre sont classées sans suite. C'est ce qui ressort des chiffres livrés en septembre 2017 par le ministre de la Justice, Koen Geens.

L.P.O

Unia En contact avec une des victimes

ENTRETIEN

Patrick Charlier, directeur d'Unia, réagit à l'agression vraisemblablement à caractère raciste d'Aarschot.

Votre institution a-t-elle été contactée ?

Nous avons des contacts avec les services de police et le parquet. Par ailleurs, quand la police est confrontée à une agression à caractère haineux, elle soumet notre contact aux victimes. L'une d'elles nous a donc sollicités, mais il est encore trop tôt pour savoir si cette victime désire ouvrir un dossier. Une enquête judiciaire est ouverte pour présomption de crime de haine, c'est-à-dire d'agression avec un caractère discriminant. Toutes les personnes doivent maintenant être entendues.

Cette agression s'ajoute à celle du Pukkelpop, la semaine passée...

Nous n'avons pas de chiffres pour le moment, mais j'ai quand même l'impression qu'il y a, au cours de ces dernières semaines et derniers mois, une augmentation de la violence à caractère haineux, qu'elle soit raciste, homophobe, islamophobe, etc. Le Pukkelpop la semaine passée, plusieurs agressions d'homosexuels depuis le mois de mai (nous avons reçu d'autres signalements non médiatisés), la jeune femme musulmane à Anderlues, etc. Peut-être est-ce en partie dû au fait que désormais les incidents sont plus souvent filmés, postés sur les réseaux sociaux, etc. Mais on observe quand même depuis plusieurs années une évolution d'une parole décomplexée lorsqu'on parle de minorités : Afro-descendants, musulmans, homosexuels, etc. Il n'y a pas de lien direct entre les propos que l'on tient et d'éventuelles agres-

sions, mais l'atmosphère générale légitime à tout le moins ce type de comportements. Dans le cas du Pukkelpop comme dans celui-ci, les auteurs semblent ivres. On peut se dire que sous l'emprise de l'alcool, on ne se maîtrise plus. Mais la consommation d'alcool désinhibe surtout : elle laisse donc s'exprimer des choses plus profondes, des stéréotypes enracinés, en supprimant les barrières sociales.

Ces deux derniers cas ne révèlent-ils pas une forme de déni de la société belge sur son

propre racisme à l'en-droit des Afro-descendants ?

Si l'on a tendance à rassembler tous les actes racistes, il y a bien une singularité du racisme à l'égard des Afro-descendants (comme des autres racismes). On va ainsi renvoyer la personne à la période coloniale, comme c'était le

cas au Pukkelpop - la décolonisation des esprits n'est pas encore là ! - ou à des images stéréotypées liées à l'Afrique : animalité, etc. Ce sont des joueurs de foot qui reçoivent des bananes, du harcèlement de type « retourne dans ta brousse/ton arbre », etc. Globalement, il s'agit toujours de stéréotypes qui renvoient à l'image du « bon sauvage ». On remarque d'ailleurs que par rapport à d'autres groupes minoritaires, les Afro-descendants font davantage l'objet d'une forme de mépris que de haine : sentiment de supériorité, paternalisme, dévalorisation des capacités intellectuelles, etc. Dans tous les cas, ces actes confortent une de nos plus anciennes recommandations : la Belgique doit se doter depuis 2001 d'un plan interfédéral de lutte contre le racisme. ■

Propos recueillis par
E.B.L.